

# Noël

Petit Jésus qu'il nous faut être,  
Si nous voulons voir Dieu le Père,  
Accordez-nous d'alors renaître

En purs bébés, nus, sans repaire  
Qu'une étable, et sans compagnie  
Qu'une âne et qu'un bœuf, humble paire ;

D'avoir l'ignorance infinie  
Et l'immense toute-faiblesse  
Par quoi l'humble enfance est bénie ;

De n'agir sans qu'un rien ne blesse  
Notre chair pourtant innocente  
Encor même d'une caresse,

Sans que notre œil chétif ne sente  
Douloureusement l'éclat même  
De l'aube à peine pâlissante,

Du soir venant, lueur suprême,  
Sans éprouver aucune envie  
Que d'un long sommeil tiède et blême...

En purs bébés que l'âpre vie  
Destine, — pour quel but sévère

Ou bienheureux ? — foule asservie

Ou troupe libre, à quel calvaire ?

Paul Verlaine (1844–1896)